

# Santé mentale des jeunes en milieu rural : enjeux et évaluation d'un dispositif d'aller-vers

Eric Le Grand, consultant en promotion de la santé-Rennes  
Virginie Poujol, Lériss- Montpellier

## Le projet « En route vers la santé »

- ❖ Celui-ci est **de permettre un accès de tous les jeunes** notamment **les jeunes femmes** aux soins et à la santé, par la mise en place d'un bus itinérant « En route vers la santé » afin de **lutter contre le non-recours aux soins** et les **inégalités d'accessibilité géographique** des jeunes aux lieux de santé et de soins.
- ❖ Cette expérimentation est financée sur une durée de 3 ans (2021-2023) par le Fond d'Expérimentation des Jeunes (FEJ) dans le cadre de leur appel à projet « Jeunes en Milieu rural ».
- ❖ Le FEJ finance sur la même durée, l'évaluation du programme et ce dans un objectif de transférabilité vers d'autres territoires.

## Contexte territorial

- La communauté de commune de Saint-Marcellin en Vercors compte **47 communes pour 40000 habitants.**
- C'est un territoire rural et montagnard
- Les 18-24 ans représentent 5 % de la population et les 15-18 ans : 4 %, inégalement répartis.
- Sur le plan de la santé, des problématiques de santé mentale identifiées (enquête ORS) : fragilité psychologique, détresse, tentatives de suicides. Ces points concernent plus particulièrement les jeunes filles.
- Difficulté d'accès aux soins car concentration sur la ville centre et pour les jeunes, difficultés de mobilité et de motilité.



## Le bus « En route vers la santé »



- ❖ Le bus organise des permanences sur les 47 communes pour se faire connaître et reconnaître des jeunes.
- ❖ Composé d'un binôme travailleuse sociale formée à l'aller-vers et d'une psychologue, des temps d'échanges sur la santé sont proposées devant le bus, ou dans les lieux de vie des jeunes.
- ❖ Des jeunes ayant une « fragilité » peuvent être suivis gratuitement pendant 6 séances.
- ❖ Pour ces suivis individuels, le bus se déplace sur le lieu que choisi le jeune.

## L'évaluation

- S'inscrit dans un contexte scientifique concernant :
  - les modalités et les formes d'aller-vers (Rapport d'Antoine Dulin -Mars 2017; Guide d'accompagnement de la Fnars 2016; Rapport Blanc 2018- Avenel 2022- Le Grand 2022) et leur potentialité dans la lutte contre le non-recours (Philippe Warin -Odénore).
  - les politiques de jeunesse (dont la santé).
- Celle-ci s'est déroulée sur l'ensemble de la durée du projet dans une démarche « d'évaluation embarquée ». Elle s'est déroulée sous forme de déambulations, d'entretiens auprès des professionnels de l'éducatif, du social et de la santé (30) , des élus (30) des communes et aussi des jeunes (30)

## Quelques résultats

- ❖ 400 jeunes rencontrés sur l'espace public et dans leurs différents lieux de vie
- ❖ De septembre 2021 à avril 2023, 37 jeunes ont été suivis individuellement et 30 sont encore suivis dont 18 filles.
- ❖ Leur venue au bus pour un suivi individuel s'est faite :
  - par la présence du bus sur l'espace public : *« j'ai vu le bus sur une place et j'étais avec des copines, on a commencé à discuter, ils nous ont aussi parlé qu'elles pouvaient nous recevoir individuellement. Comme j'avais des crises d'angoisse, j'ai pris RDV et elles sont venues pas loin de mon domicile ».*
  - par des orientations : *« J'ai suivi mon copain dans une petite ville, je ne connais personne et en plus j'ai un petit job d'appoint. Donc je me sentais stressée, angoissée...A la mission locale, ils m'ont parlé du bus... »*
  - par les parents : *« j'allais vraiment pas bien, et mes parents s'en sont rendus compte...Du coup, ils ont appelé le bus et j'ai pu rencontrer la psychologue ».*

## Regard des professionnels et des élus

- ❖ Les professionnels du secteur éducatif et social reconnaissent toute la pertinence du bus pour « *à la fois faciliter l'accès à la prévention et aux soins mais aussi permettre de mieux appréhender les publics « invisibles » comme les jeunes filles* » *professionnel du PIJ*
- ❖ Les professionnels de santé sont plus « timorés », d'un côté la démarche leur paraît intéressante, mais ils s'inquiètent aussi du « trop plein éventuel d'orientation de jeunes ». Pour le secteur psychiatrique, les modalités de prise en charge des jeunes au sein du bus peuvent leur paraître inadaptées par rapport à leur protocole.
- ❖ Du côté des élus, « le fait que le bus passe dans leur commune –petite ou grande » leur permet de mieux identifier les besoins des jeunes et aussi de se sentir « appartenir » à la communauté de communes.

## Les enjeux perçus du aller-vers au gré de l'expérimentation

### -Un enjeu de lien social et de démocratie

- **Un enjeu populationnel** : bien que les jeunes soient peu présents en nombre sur le territoire, le bus a permis une « meilleure prise en compte » de cette population et mis en exergue la question du genre tant sur l' « invisibilité » des jeunes filles dans l'espace public que sur leurs questions de santé.
- **un enjeu territorial** : le milieu rural par sa configuration impacte sur la trajectoire d'insertion sociale des jeunes garçons et filles de manière différenciée et inégalitaire.(Les gars du coin, N.Renahy; Les filles du coin, Amsellem-Mainguy)
- **un enjeu politique** : le bus est maintenant inscrit dans le Contrat Local de santé, et dans le projet de territoire de la communauté de commune. Il apparaît comme un levier d'observations des pratiques des jeunes et s'intègre dans des perspectives d'intersectorialité entre les différentes politiques de jeunesse (Le Grand, 2020)

## Réflexions plus générales

L'expérimentation montre :

- qu'il est nécessaire de développer « **écosystème du aller-vers** ». Comprenant la nécessité d'une culture commune entre professionnels sur cette « méthode et posture »; le renforcement d'une culture du « repérage » des jeunes en souffrance; et une articulation forte avec le système de santé afin de favoriser la continuité du suivi du jeune.
- qu'il est nécessaire aussi –pour les jeunes – de « changer les façons de faire de la prévention »
- qu'en milieu rural, la mise en œuvre d'un projet de « aller-vers » prend du temps .

« Il faudrait des bus partout , allez là où sont les jeunes...Cela permet de dire aussi « On pense à nous »

En tout cas, moi, je leur dis MERCI de m'avoir si bien accueillie »

Une Jeune